

donnerait son parrain et des bons petits cadeaux que lui réservait sa marraine.

Un soir, après leur promenade, Pierre ayant déposé Archange sur la grève tout près de chez elle, s'en retourna chez lui dans son canot, et la jeune fille écoutait les derniers échos de sa chanson, quand elle crut entendre un frôlement près d'elle. Levant les yeux, elle poussa un cri de terreur, car un monstre énorme, ayant la tête d'un loup, une grande queue, et qui marchait debout comme un être humain, traversait le chemin devant elle. A l'instant, Simonet, entendant le cri de sa fille, sortait à la hâte de sa maison et Archange se jeta dans ses bras. Elle voulut lui montrer le monstre, mais, effrayé sans doute par la lumière, il avait disparu dans la forêt. Simonet devint pâle quand sa fille lui fit la description de ce qu'elle avait vu, car il reconnut le terrible loup-garou. Il rassura son enfant qui, bientôt, grâce à l'heureuse faculté qu'a la jeunesse d'oublier les choses désagréables, s'endormit et rêva de Pierre et de son mariage. Mais son père ne dormait pas. Il alluma sa pipe, la compagne de ses méditations, et il se laissa aller à ses pensées. Il était bien certain qu'Archange avait vu le loup-garou, et il se rappelait toutes les histoires de son jeune âge; comment le loup-garou volait les petits enfants; quelquefois même un jeune homme était enlevé, il disparaissait dans le bois et on n'en entendait plus jamais parler, on devinait son sort en voyant le loup vêtu de ses habits. Mais il aimait surtout les jeunes filles, et malheur à celles dont il traversait le chemin. Plusieurs tentatives avaient été faites pour le tuer, mais elles avaient échoué, et on disait que sa vie était protégée par un charme. Un seul chasseur, plus déterminé que les autres, s'étant fait une balle d'argent, avait patiemment attendu le monstre, et il avait tiré dessus, mais il ne l'avait pas tué, il lui avait seulement enlevé le bout de sa queue qu'il avait ramassé, séché et empaillé. C'était la merveille du pays, les sauvages l'ont adoré longtemps comme un fétiche.

Simonet espérait que rien de fâcheux ne résulterait de cette rencontre avec sa fille, mais il avait comme un pressentiment dont il ne pouvait se débarrasser.

Enfin, le jour du mariage arriva; le soleil était radieux et toute la nature semblait sourire à la jolie fiancée. Archange, dans sa simple toilette de mousseline blanche, était charmante d'innocence et de beauté. Elle alla dans le bois pour se cueillir un bouquet, et le loup-garou passa encore devant elle. Mais elle ne songea guère à avoir peur, elle trouva le loup si ridicule, il était affublé d'un habit et d'un chapeau volé à quelque habitant, et il avait caché sa queue. Il tenait une canne dans sa main et l'agitait machinalement, on aurait dit un dandy. Voyant qu'elle ne s'enfuyait pas terrifiée, il lui lança un regard d'amour, découvrant ses dents et sa langue de loup. Archange jeta ses fleurs à terre et s'enfuit à la maison où elle n'eût que juste le temps de fermer la porte sur le loup, car il l'avait poursuivie jusque là.

Quelques instants après, elle était avec Pierre et, la main dans la main, suivis de tous les habitants vêtus de leurs habits de fête, ils entraient dans la modeste petite église et s'agenouillaient devant l'autel que des mains amis avaient orné de fleurs. Le Rév. P. Freshet, qui avait baptisé Pierre et Archange, qui les avait préparés à leur première communion, vint alors les unir par le sacrement de mariage. Après cette cérémonie, ils entrèrent dans la sacristie pour signer dans le registre; puis ils se hâtèrent de se rendre à la maison neuve de Pierre où se faisait la noce.

Sur la verte pelouse qui s'étendait devant sa maison, Archange rougissante et heureuse, reçut les félicitations de tous ses amis. Le seigneur des environs vint réclamer son droit—le premier baiser. Les rafraîchissements étaient abondants et les convives s'en donnaient tous à cœur joie, car les Canadiens aimaient les noces, et souvent ces fêtes duraient plusieurs jours.

Tout à coup, et quand le plaisir était à son comble, que vit-on? Hélas! le loup-garou qui s'élança dans la foule, saisit Archange et, d'un bond, se jeta avec elle dans la forêt. Tous restèrent paralysés par la terreur. Mais Pierre, revenant le premier à lui-même, se lança à la poursuite, guidé par les cris désespérés d'Archange et suivi par tous les hommes, tandis que les femmes et les enfants se mettaient en prières en sanglotant. Les hommes ne revinrent qu'à la nuit, et leurs tristes visages annoncèrent leurs efforts inutiles. Le monstre s'était joué d'eux. Mais Pierre ne revint pas. Quelques jours après, ses amis le rencontrèrent errant autour d'un marais et tenant dans sa main crispée un morceau de mousseline blanche. Quand on lui demanda où il avait pris ce petit morceau de la robe d'Archange, il eut un regard égaré, et, poussant un cri à faire figer le sang dans les veines, il fit un saut et serait tombé dans le marais si ses compagnons ne l'avaient retenu, en se disant avec chagrin: "C'est la folie du bois."

Il retournait sans cesse à ce marais et restait des heures entières à en contempler l'eau stagnante et verdâtre, jusqu'à ce qu'un ami le ramenât chez lui.

Mais, lors du mariage de sa sœur qui eut lieu un an après, Pierre, qui jamais ne prenait intérêt à rien, parut ému des préparatifs de la fête. Après la cérémo-

nie il s'enfuit dans le bois comme lancé à la poursuite de quelqu'un. Il ne revint qu'au soleil couchant, les yeux égarés, les cheveux en désordre, ses vêtements déchirés, chassant devant lui le loup-garou jusque sur le bord du lac. Tout le monde frémit à cette apparition, craignant de voir la répétition du malheur d'Archange. Mais le monstre, ne voyant aucun moyen de s'échapper, se tenait debout en étendant les bras comme pour appeler du secours. Un énorme poisson monta à la surface de l'eau, le loup-garou se jeta dans sa gueule; et les Canadiens ne mangent jamais de ce poisson-là. L'empreinte du pied du loup se voit encore à la Grosse-Pointe.

CHOSSES ET AUTRES

La prorogation des Chambres fédérales aura lieu après-demain.

La législature du Manitoba est convoquée pour aujourd'hui.

La prochaine grande Exposition Internationale de Paris aura lieu, dit-on, en 1885.

Le prince de Galles vient d'être élu pour la neuvième année Grand maître des francs-maçons de la Grande-Bretagne.

La réponse de la Prusse à la dernière lettre du Vaticain n'est pas satisfaisante pour les catholiques d'Allemagne.

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse réception et remercie cordialement pour les dons suivants: M. H. B. Rainville, \$100; M. Alph. Racine, \$100.

Son Excellence le Gouverneur-Général et la princesse Louise passeront, dit-on, le jour de la fête de la reine à Ottawa.

M. Dumoulin, député des Trois-Rivières à la législature de Québec, a remis son mandat, ce qui a mis fin à la contestation de son élection.

Quatre mille Chinois qui ont attaqué la citadelle et la ville d'Hanoi, capitale du Tonquin, le 20 mars, ont été repoussés par les Français.

Il ne faut jamais s'alarmer à propos des maladies du foie, des rognons ou de la vessie, surtout quand vous pouvez vous procurer les Amers de Houblon.

On lit dans le *Salut public* de Lyon que c'est en cette ville qu'a été faite la robe qui servira à l'impératrice de Russie lors de la cérémonie du couronnement. Cette robe est en soie blanche lamée d'or.

Lord Dufferin reviendra en Angleterre au mois de juin. Avant de quitter son poste le comte pressera le sultan de confirmer la concession à une compagnie anglaise d'un chemin de fer de la Palestine à Bagdad.

La soirée organisée par le Dr Dion, à Québec, au profit de la veuve de De Lorimier, aura lieu le quatre ou le cinq juin. MM. Laurier, Fréchette et David se sont chargés de la partie littéraire du programme.

Les examens des candidats à l'étude et à la pratique de la médecine ont eu lieu à Montréal la semaine dernière, devant le bureau provincial de médecine, aux salles de la succursale de l'Université Laval.

Les citoyens de la ville de Longueuil ont décidé d'accorder un bonus de \$35,000 à la première fabrique de coton qui viendra s'établir dans les limites de son territoire.

Une nouvelle école de musique a été inaugurée à Kensington par le prince de Galles, au milieu d'un grand concours de personnages distingués, parmi lesquels on remarquait le duc et la duchesse d'Edimbourg.

Le très révérend Père Gonnert, supérieur général de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, et son assistant, le Frère Saulin, sont arrivés en Canada. Nous souhaitons la bienvenue au milieu de nous aux distingués visiteurs.

M. Bordereau, ancien capitaine de l'armée française, qui vient de s'éteindre à l'âge de soixante dix ans, a légué la totalité de sa fortune, s'élevant à plus de trois millions de francs, à l'Assistance publique de Paris.

Le gouvernement anglais a fait demander à Washington l'extradition de 12 individus impliqués dans divers meurtres commis en Irlande. Il paraît que demande sera faite prochainement pour l'extradition de cinq autres accusés.

Un banquet a été offert la semaine dernière à l'honorable M. Mousseau, premier ministre de la province de

Québec, par ses amis, au restaurant de la Chambre, à Ottawa. On y remarquait les premières notabilités de notre politique, parmi lesquelles la plupart des ministres fédéraux.

Un journal de Londres annonce l'organisation d'un pèlerinage à Lourdes, qui sera entrepris par des catholiques occupant les plus hautes positions sociales en Angleterre. Le duc de Norfolk, lord Deubigh et lord Ralph Ken sont du nombre des principaux organisateurs.

Jeudi dernier, la rue Saint-Denis, à Paris, a été le théâtre d'une tragédie qui a causé une sensation bien pénible dans ce quartier. Un jeune couple se rendait à l'église où leur mariage devait être célébré, lorsque, tout à coup, un rival du marié se dirigea vers celui-ci et le tua en lui tirant une balle à bout portant, puis se suicida en avalant une dose de poison.

Ne pas oublier que c'est le 22 courant que l'association Saint-Jean-Baptiste de Montréal donnera, à la salle Nordheimer, une grande soirée musicale et littéraire. Des discours seront prononcés par MM. Taillon et Mercier, et M. L. O. David fera une conférence sur les événements de 1837-38. Des chants patriotiques sur des paroles de M. Louis Fréchette seront donnés par MM. F. LeFebvre, L. Maillet et autres. Pour les sièges réservés s'adresser au magasin de musique de M. A. J. Boucher. Les recettes de cette soirée seront au profit de la souscription de Lorimier. C'est une œuvre patriotique que tous devront encourager.

DE TOUT UN PEU

On dit qu'il se vend, chaque année, pour \$8,000,000 de fleurs cultivées dans les environs de New-York.

Les monnaies d'Amérique ont fourni, l'an dernier, \$124,790,093, un peu plus de la moitié de tout le frapage du monde entier.

Des statistiques recueillies par des Japonais en Corée portent la population de la péninsule asiatique à 7,294,000 âmes. Le nombre des femmes y excède de 200,000 celui des hommes.

En 1880, il est passé 1,440 $\frac{1}{2}$ livres avoir-du-poids de diamants, par le bureau de poste de Kimberley, dans le sud de l'Afrique. La valeur de ces diamants était de £3,367,897. A la fin de l'année dernière, 22,000 nègres et 1,680 blancs étaient employés aux mines de cette région.

Une curieuse découverte vient d'avoir lieu à Nanterre, près Paris. En faisant des fouilles dans une maison de la rue St-Germain, il a été trouvé des cercueils en plâtre et en pierre qui doivent dater de l'an 1000. On dit même avoir trouvé une médaille portant le nom de Chilpéric.

Sait-on combien les armées réunies de toute l'Europe comptent d'hommes dans leurs rangs? Neuf millions 557 mille, qui, placés pour une revue sur la même ligne, auraient une longueur de 1,504 lieues. Pour passer sur le front de bataille, il faudrait galopper pendant douze jours et six heures, ou aller en train express pendant quatre jours et dix-huit heures.

Les habitants du Colorado sont très mécontents de la statistique mortuaire de leur Etat indiquée dans le recensement. Ils prétendent que tous les malades du continent s'en vont mourir là, express pour leur nuire, tandis que tous les habitants de l'Etat ne font pas vivre un seul entrepreneur de pompes funèbres. Il est fort possible qu'ils établissent un cordon sanitaire contre les malades, comme on l'a fait pour les Chinois.

La reine d'Angleterre a vingt-six petits-enfants. Deux seulement sont mariés: ce sont les enfants de la princesse royale qui, tous deux, ont de la famille.

Le *Liverpool Mercury* dit que si le système monarchique peut se maintenir, l'Angleterre sera bientôt à même de pouvoir fournir des monarques au monde entier.

Tandis que toutes les autres races de sang royal ne font que s'éteindre, les Guelfes se multiplient rapidement.

Les maisons en papier deviennent de plus en plus en usage en Angleterre, et sont considérées comme étant bien supérieures aux tentes en toile. Des abris de chasse de douze pieds carrés ont été très faciles à transporter et d'un bon usage, étant, une fois montés, imperméables à l'eau.

On se propose, la saison prochaine, de les employer aux bains de mer, non seulement comme cabines de bains, mais encore comme maisons de plaisance.